

MECONNU DE L'ECOLE DE PARIS :

Ludwik Klimek : "Le déjeuner sur la plage", huile sur toile, 1950. (Collection particulière).



KLIMEK

UN POETE DE LA PEINTURE

Etude de Félix Muzy

L'école de Paris. Quand on l'évoque on cite les grands noms, Soutine, Modigliani, Chagall, Kisling, Pascin, le sculpteur Brancusi, tous originaires d'Europe centrale et émigrés à Montparnasse, et aussi Foujita, Van Dongen, Vertès. Des musiciens modernes de même provenance et mêmes tendances y sont joints. Mais on ne parle guère des petits maîtres, des méconnus. On oublie des peintres authentiques.

On a abusivement réuni sous ce vocable les autres étrangers venus travailler en France, de Picasso à Miro, et même tout le courant de création moderne et d'avant-garde de la première moitié du XX^e siècle ici. L'école de Paris ce n'est pas une "école" proprement dite, un mouvement, mais un carrefour. C'était - à partir de 1925 - et c'est encore quelques meilleurs artistes de tous pays attirés par la révolution culturelle s'accomplissant en France.

Quel que soit le style particulier à chacun, pratiquant tous un expressionnisme moderne centré sur la figure humaine, côtoyant les mouvements contemporains - cubisme, surréalisme ou abstraction - sans s'y intégrer, apportant leurs individualités, leur fonds culturel, leurs tourments, attirés par le rayonnement universel de la peinture française, ces déracinés puisèrent dans la sensibilité, la pensée et l'art français des éléments nécessaires à l'accomplissement de leur vocation tout en restant eux mêmes, se réalisant pleinement hors de toutes contraintes. Paris et la France ont été pour eux le creuset où s'est fondu et épanoui leur art. Mais ils restèrent toujours des lyriques, des romantiques, des expressionnistes, des individualistes passionnés, sarcastiques et nostalgiques, bien différents des expressionnistes français et allemands et regardant le monde avec leur âme tourmentée. Tel est Klimek.

suite page 5

Exubérant, éblouissant, toujours jeune avec son lyrisme échevelé et ses couleurs chaudes et fraîches qui sont surtout maintenant des rouges et des roses, toujours torturé dans son âme : Ludwik Klimek reste égal à lui-même. Ses scènes champêtres, ses malades, ses scènes de plage, ses paysages fantastiques, ses clowns, danseuses et musiciens, compositions imaginaires pleines de fantaisie mais très sensibles, plaisent beaucoup. La couleur, le rêve, la joie éclatent. Klimek est un vrai poète de la peinture qui, à partir d'éléments du réel, reconstruit, en assimilant les conquêtes du cubisme et de l'abstraction, un univers merveilleux.

Polonais d'origine (il est maintenant Français et Azuréen depuis longtemps) Ludwik Klimek est né en 1912 à Skoczów (Silésie). Pégnant dès sa prime enfance, il expose pour la première fois à 11 ans dans sa ville natale. Après de solides études à l'Académie des Beaux-Arts de Cracovie dont il sort licencié, il peint et expose dans son pays. Mais Paris le fascine. Quittant la Pologne en proie aux bouleversements que l'on sait, il y arrive en mars 1939 et trouve en France le climat propice à l'épanouissement de sa personnalité et de son talent, à son goût de la liberté.

A Montparnasse il travaille dans l'atelier d'André Lothe et à la Grande Chaumière. Au Louvre il est fasciné par les œuvres des maîtres du passé qu'on lui avait enseignés à Cracovie, le Titien, Goya, Rubens dont il se nourrit, mais surtout Poussin dont "l'architecture mathématique est la structure idéale à la représentation du mystère insondable de la condition humaine". Klimek a reçu le don de transmettre ce mystère, c'est pourquoi d'abord seule l'architecture l'intéresse. Vuillard, avec qui il avait vite noué des liens d'amitié, lui fait obtenir une bourse des Affaires Etrangères et, en mai 1939, attiré comme tant d'autres peintres par la lumière méridionale, il part pour Aix et travaille dans la campagne provençale près du Jas de Bouffan. Il fait même les vendanges dans les vignes de Cézanne. Puis il va en Savoie.

A la Libération, il retourne à Paris où il reste deux ans. Mais dès 1947 il revient vers le sud, vers la Côte d'Azur, comme Chagall et d'autres. Nice d'abord, Menton ensuite où il demeurera vingt ans et travaille dans le calme et la solitude, inspiré par la mer, inspiré par ses lorigues



Le maître Ludwik Klimek en 1977.

suite page 6



Ludwik Klimek : "Femme accroupie", huile sur toile, 1959.

promenades sans but apparent. Puis Saint-Paul-de-Vence, le village des peintres, Juan-les-Pins, Cannes, avec parfois des voyages jusqu'en Suède. Et il n'arrête plus de peindre ni d'exposer.

Participant aux grands courants de la peinture contemporaine, n'en assimilant que l'essentiel et ce qui lui convient, fréquentant les milieux d'avant-garde, aidé par sa sensibilité et sa vaste culture, il est parvenu depuis plusieurs années à son style à lui, solide, aérien, libre, bien à part. D'abord très coloré, la couleur transposant la lumière méditerranéenne, puis avec une palette qui s'éclaircit et des compositions allégées. Klimek c'est l'éblouissement, le charme, une échappée au pays du rêve, une fête colorée où la vraie peinture, la poésie la plus subtile, et la sensualité la plus délicate s'unissent sur un métier très sûr.

Depuis 1945, Klimek a fait de nombreuses grandes expositions : en France, Italie, Allemagne, Suisse, Suède, Venezuela.

Il a eu des acquisitions par l'Etat français, par la Ville de Paris, les villes de Molenbeek-Saint-Jean (Belgique), Menton, Antibes. Des prix, oscars, coupes, médailles d'or lui ont été décernés, notamment au Prix Hallmark (1949), à l'Unam de Nice (1950, 1951, 1952), à la Biennale de Menton. Ses œuvres figurent dans de nombreuses collections privées internationales.

Mais au delà de la douceur méditerranéenne, de la lumière et des luxuriances latines, subsiste la véhémence lyrique, passionnée, tourmentée, sarcastique même, propre aux héros de la légende polonaise. Armé d'une belle virtuosité du dessin et de la composition, d'une grande science de la couleur, il a franchi toutes les étapes : figurative, post-cubiste, abstraite et poétique. Après son bref passage à l'abstraction où les taches de couleurs vives remplaçaient les formes, le maître est revenu au figuratif en reconstruisant le monde à partir de ces données. Paysages méditerranéens, fleurs, fruits,



Ludwik Klimek : "Composition abstraite", huile, 1964 (Collection particulière). C'est l'œuvre-charnière entre la période abstraite et le retour au figuratif.

scènes de plage, baigneuses bien en chair ou nymphes de rêve sont bien vivants mais d'un univers imaginaire bien à lui.

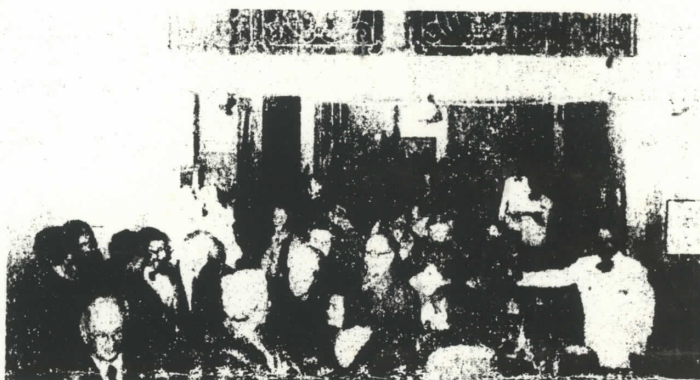
Citons deux jugements :

"Klimek élabore un espace nouveau qui fait songer à la fois au monde mystique de Kandinsky et à la rêverie organisée de la peinture française d'aujourd'hui... Mais son œuvre est essentiellement un élan créateur, elle nous propose un constant va-et-vient entre notre moi le plus profond et le monde extérieur". (G. Matore, directeur du département de Civilisation française à la Sorbonne).

"De la liaison de ses couleurs caractéristiques et de la succession persistante du monde intérieur du peintre, se compose son univers



Ludwik Klimek : "La baie de Garavan à Menton", huile sur toile.



Une vue de la foule des invités du Tout-Côte d'Azur, entourant Klimek lors de la grande rétrospective de trente ans de peinture, que lui avait consacrée en décembre 1977 une galerie de Cannes aujourd'hui disparue (Graziani).



Ludwik Klimek : "La plage à Menton", huile sur toile, 1959. (Collection A. Graziani).

extraordinairement enchantant lié à son expérience de la vie". (Morio Awazu, Université d'Osaka).

Authentique peintre de l'Ecole de Paris, humaniste dont la conversation enchante autant que ses œuvres, d'une extrême gentillesse, Ludwik Klimek est un homme ne vivant que pour son art, un pur artiste perdu dans notre monde dur des hommes, poète-albatros se réfugiant dans le rêve d'une ronde féérique avec ses personnages auxquels il ressemble, et pour la plus grande joie des amateurs... Klimek, c'est aussi beau qu'une symphonie romantique. Mais son talent n'a d'égale que sa modestie.

(Photos Archives F. Muzy)